

ne peut la lier ; il n'y a point de limites pour elle, point de partis, point de races ; elle va, donnant à tous, sans distinguer ; c'est elle qui fonde toute liberté et toute égalité. Tandisque les apôtres attendent, pour porter en dehors d'Israël la parole de l'évangile, que l'Esprit Saint manifeste sa volonté, Etienne n'a rien à attendre : il montre clairement à tous, par l'esprit qui anime son ministère, que, dans le nouveau royaume du Christ, tous ont droit et que, Dieu merci ! on pourra désormais connaître la vérité et faire le bien—sans être juif !

Le trésor de l'Eglise qu'Etienne distribue indistinctement à tous les fidèles sans tenir compte ni de leur origine, ni de leur race, ni de leur religion antécédente, c'est l'image de la grâce divine se répandant sur toutes les âmes rachetées.

Etienne ne parle pas encore et pourtant il enseigne bien haut et bien fort. Pour garant je n'en veux que les haines qu'il s'attire.

Ses premiers ennemis, sans doute, ce furent les pharisiens, étroits et intransigeants, conservateurs jusqu'à la mort de ce qui les conservait souverains et maîtres ? Non ; ce furent ceux-là même qui auraient dû se rallier à Etienne, ceux avec qui il avait plus de contact par ses idées et par son ministère, les juifs hellénistes, ceux des synagogues de Rome, d'Asie, d'Alexandrie. ⁽¹⁾

Tous ces juifs hellénistes qui faisaient les esprits larges, qui parlaient d'un judaïsme libéral, tolérant, au fond, n'avaient de largeur et de tolérance que ce qu'il en fallait pour mieux servir leurs intérêts. Leurs concessions n'étaient que des calculs de marchands, quand elles n'étaient pas des faiblesses d'épicuriens ou des compromis d'ambitieux. Ils formaient un gros parti raisonnable qui n'osait trop s'avouer et qui colorait de libéralisme religieux ses ambitions et ses intérêts tout profanes.

Etienne, intransigeant et poussant jusqu'au bout les principes derrière lesquels ils ne voulaient que s'abriter, Etienne, helléniste jusqu'à mettre les païens et les juifs sur le même pied—les gênait.

Ils voulaient bien faire pièce aux pharisiens pour se

(1) Ces étrangers n'étaient pas nécessairement des pèlerins venus pour la Pâque. Un certain nombre d'entre eux avaient leur domicile à Jérusalem : ils avaient aussi leurs synagogues distinctes.